

#CCCRITIK

appel à candidature programme éducatif 2021-2022 gratuit

le CCC OD

le lieu et ses missions

Centre d'art unique en son genre, le CCC OD est dépositaire d'une donation du peintre Olivier Debré, créant ainsi des passerelles entre l'œuvre historique de l'artiste et l'art contemporain dans ses formes les plus actuelles et expérimentales. Le centre d'art a conçu sa programmation artistique autour de grands cycles de réflexion contemporaine tels que **LES TRACES DE L'HISTOIRE**, **LE THÉÂTRE DE L'ART** ou en encore **LE TRAVAIL DANS L'ART** (voir pages suivantes).

Tout au long de l'année, les expositions réunissant peintures, installations ou encore œuvres vidéos investissent les quatre espaces caractéristiques du lieu : **la galerie noire**, **la nef**, **la galerie blanche** et **les galeries**.

Avant de parcourir les expositions en cours, les premières œuvres à découvrir au CCC OD sont **L'ARCHITECTURE**, **LE DESIGN** et **LA SIGNALÉTIQUE** du bâtiment. Une visite-découverte du lieu peut aussi être proposée, indépendamment de la programmation artistique.

Accompagnant les artistes à la production d'œuvres et à leur diffusion, le centre d'art engage un dialogue avec les publics les plus larges, dans un esprit d'ouverture et afin d'en faire un lieu vivant et accessible.

les parcours annuels

de la petite enfance à l'âge adulte

Vous êtes professionnels de la petite enfance, d'un établissement scolaire, universitaire, d'une structure périscolaire, médico-sociale ou encore relai Culture(s) du Cœur Indre-et-Loire... et souhaitez participer au parcours d'éducation artistique et culturelle de votre groupe ? Ce programme annuel est fait pour vous !

En lien avec le lieu et les expositions, le service des Publics imagine avec vous un projet pédagogique libre à co-construire qui s'adapte à vos attentes et enjeux :

- s'inspirer des 10 principes du PEAC en fréquentant un lieu culturel, en cultivant sa curiosité et son plaisir ;
- sensibiliser au rapport entre œuvre, espace et spectateur par des rencontres thématiques, outils et supports adaptés à chacun ;
- développer un regard informé, critique et enrichir son vocabulaire : observer, questionner, analyser et échanger en collectif ;
- favoriser un regard et une approche pluridisciplinaires de la création contemporaine pour créer du lien avec nos expériences personnelles ;
- initier un projet culturel ou artistique au sein de sa structure.

Toute l'année, le service des Publics propose à ses partenaires :

DES RENCONTRES PROFESSIONNELLES

à destination des professionnels des structures, afin de s'appropriier les enjeux de l'art contemporain, en lien avec les objectifs des programmes éducatifs et de chaque projet

DES DOSSIERS DOCUMENTAIRES ET PÉDAGOGIQUES

([en ligne](#)) par exposition pour préparer et poursuivre sa visite

DES RESSOURCES NUMÉRIQUES

depuis [youtube](#) ou www.cccod.fr, accédez à la rubrique "CCC OD chez moi", à des visites virtuelles ou encore à des entretiens avec les artistes

UNE INVITATION À UN ÉVÈNEMENT DE VOTRE CHOIX

inscrivez-vous à la [newsletter](#) pour connaître la programmation associée et vous inscrire à une conférence, rencontre avec un artiste, projection...

le calendrier annuel

les dates à retenir, le retour des candidatures
la programmation artistique du centre d'art (pages suivantes)

- **mer. 22 septembre à 14h** rencontres enseignants croisées des expositions du Jeu de Paume-Château de Tours (14h-15h30 pour les 1^{er} et 2nd degrés) et du CCC OD* (dès 15h45 pour le 2nd degré).
* des artistes Hors-Studio et Christodoulos Panayiotou, et introduction à l'exposition *Variables d'épanouissement*
- **mer. 6 octobre à 14h** rencontre enseignant au CCC OD pour les 1^{er} et 2nd degrés autour des expositions des artistes Christodoulos Panayiotou et Ad Minoliti
- **ven. 1^{er} octobre de 9h30 à 11h** présentation des projets réservés aux Relais Culture(s) du Cœur dans le cadre de l'exposition de l'artiste Ad Minoliti
- **ven. 3 ou 10 décembre de 9h15 à 12h15** petit déjeuner à destination des relais Culture(s) du Cœur, visites croisées des expositions du Jeu de Paume-Château de Tours et du CCC OD
- **mai / juin** temps de restitution des projets éducatifs au CCC OD

retour des candidatures au plus tard le 22.10.21

- une courte description du projet (enjeux et objectifs);
- les informations sur le groupe (type de structure, âge des participants...);
- le cadre dans lequel s'inscrit le projet (PEAC, disciplines impliquées, inclusion sociale par la culture...).

gratuit, places limitées, renseignements et inscriptions :

noélie thibault - responsable du service des Publics
barbara marion - chargée des Publics et des partenariats éducatifs

n.thibault@cccod.fr / b.marion@cccod.fr - 02 47 70 23 23



Portrait de Hors-studio © Cyril Chigot.

Fondé par Élodie Michaud (à gauche) et Rebecca Fezard (à droite), Hors-Studio est spécialisé en textile, matière et surface. En confrontant la tradition aux nouvelles technologies, leur pratique interroge les champs du langage textile et décoratif.

Élodie Michaud est diplômée en 2016 de l'école nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (ENSAAMA) Olivier-de-Serres (Paris) où elle obtient un DSAA mode et innovation textile avec les félicitations du jury.

Rebecca Fezard est diplômée en 2010 de l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon où elle obtient un DNAT design textile, surface et matière avec les félicitations du jury.

hors-studio la partition d'un instant galeries transparentes 18 février 2021 - 2 janvier 2022



Vue de l'exposition *la partition d'un instant* dans les galeries transparentes du CCC OD © Matthieu Barani.

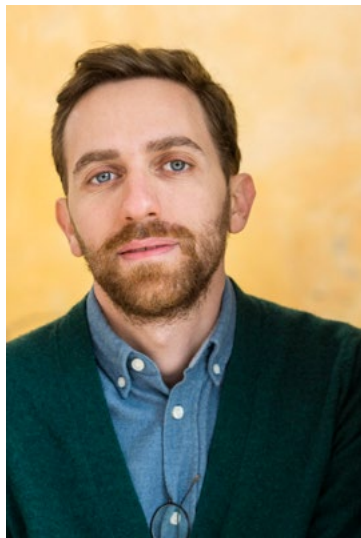
Le CCC OD invite Hors-studio, un duo de designers tourangelles réunissant Rebecca Fezard et Élodie Michaud. Elles investissent les galeries transparentes, visibles uniquement depuis l'extérieur du centre d'art, avec une installation en trois volets qui associent leurs axes de recherche actuels : la création de biomatériaux, la tradition décorative et le langage de programmation numérique.

À l'heure où s'accroît la dette écologique, Hors-studio questionne le devenir de ses propres productions et invite à penser dès aujourd'hui les ruines de demain.

l'atelier hors-studio

Le service des Publics propose d'expérimenter la production d'un biomatériau conçu par les designers à partir d'une de leurs recettes à base de déchets de coquilles d'huîtres et de moules.

forfait groupe (visite de l'exposition et atelier) : 100 euros
infos et réservation : reservation@cccod.fr / 02 47 70 23 23



Portrait de Christodoulos Panayiotou.
© Åsa Lundén / Moderna Museet.

Né en 1978 à Limassol (Chypre), Christodoulos Panayiotou vit et travaille entre Limassol et Paris (France).

L'artiste est soutenu par la galerie Kamel Mennour :

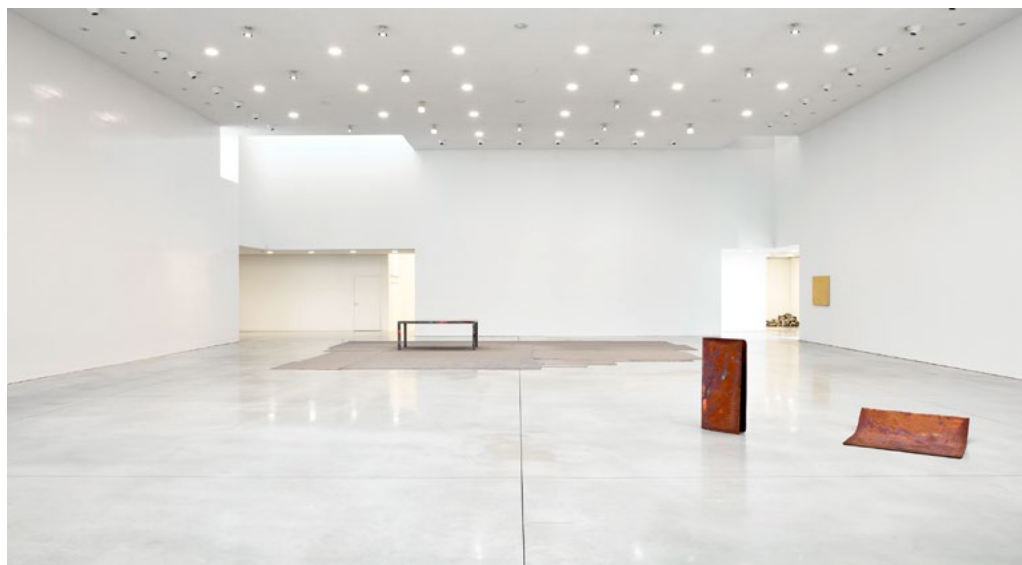
<https://kamelmennour.com/artists/christodoulos-panayiotou>

christodoulos panayiotou

the portrait of christopher atkins

galerie blanche

2 juillet 2021 - 20 février 2022

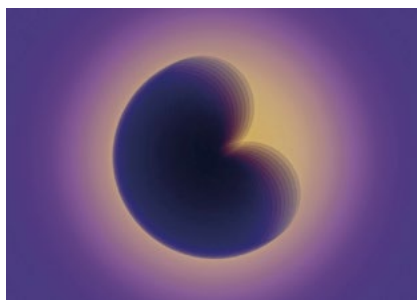


Vue de l'exposition *the portrait of Christopher Atkins* en galerie blanche du CCC OD © François Fernandez.

Christodoulos Panayiotou poursuit son travail artistique comme une traversée de l'Histoire, ayant souvent recours à la mythologie, aux légendes et aux connaissances archéologiques pour inventer de nouvelles narrations. Dans la matérialité de ses travaux, il révèle les dimensions oubliées de nos vies, de nos sociétés et des relations qui s'y entrelacent. Souvent inspirées de l'Histoire de Chypre et de sa culture, ses œuvres au caractère minimal et abstrait tendent à porter un regard critique et décalé sur toutes les formes de totalitarisme, de nationalisme et de repli sur soi.

Pour cette exposition dans la galerie blanche du CCC OD, l'artiste conçoit un environnement qui réagit aux espaces et à l'identité architecturale du lieu. Les œuvres qu'il réunit parlent de notre rapport au temps, en exhumant des récits individuels ou collectifs, puisant dans des archives biographiques et historiques.

C'est aussi en revisitant le médium de la peinture que l'artiste aborde la question du temps qui passe, notamment en jouant avec les protocoles muséologiques liés à la conservation et à la restauration.



Danilo correale, *reverie-on the liberation from work*, extrait du chapitre 2, *transitions*, 2017. Courtesy de l'artiste.

les artistes de l'exposition

Francis Alÿs, Florænt Audoye, Céline Berger, Alain Bernardini, Danilo Correale, Adelita Husni-Bey, Arsène Juteau, Ariane Loze, Leonard Qylafi, Romana Schmalisch & Robert Schlicht, Louise Siffert, Cally Spooner, Mladen Stilinović, Pilvi Takala, Thomas Tudoux

variables d'épanouissement

galerie noire

22 juillet 2021 - 2 janvier 2022

Comme tant d'autres champs de la vie sociale, le monde du travail a été particulièrement mis à l'épreuve par les confinements successifs de cette année de pandémie. Mise à l'arrêt des secteurs entiers d'activité quand d'autres se retrouvent en première ligne, bouleversement des rythmes sociaux et individuels, brouillage toujours plus important des frontières poreuses entre les sphères professionnelles et personnelles : le contexte inédit que nous traversons invite plus que jamais à réévaluer le sens et la place du travail dans nos vies.

L'exposition *Variables d'épanouissement* se propose d'explorer les relations qu'entretient le travail avec la part intime de nos existences. Dans un contexte rempli d'incertitudes, la promesse du bonheur au travail n'a jamais autant été à l'ordre du jour. Sous l'impulsion d'un management inspiré par la psychologie positive, le bonheur se construit désormais au sein-même de l'entreprise, où l'esprit de *team buiding* et l'énergie du *happiness managers* veillent au bien-être du salarié.

Ainsi fonctionnalisé, le bonheur permettrait surtout d'améliorer les formes de contrôle et de productivité plutôt que d'apporter des réponses au « travail malheureux » décrit par certains artistes à travers les notions de pression, de désynchronisation ou de perte de sens.

Face à ce constat, d'autres artistes ouvrent sur des stratégies de réappropriation plus souriantes : l'hypnose, l'oisiveté, la libération de la créativité et des émotions, le jeu, l'invention de nouvelles communautés permettent aussi de redessiner des horizons utopiques pour un monde du travail qui remettrait l'humain et ses véritables aspirations au centre de ses rouages. Les artistes sont en mesure de réenchanter le quotidien grâce à des œuvres propres à pointer l'absurdité de notre monde, à nous faire réfléchir en envisageant l'inaction comme un mode de résistance passive ou l'humour comme vecteur d'une critique socio-politique.

programmation associée

du vendredi au dimanche à 16h projection du long-métrage de Romana Schmalisch et Robert Schlicht *Labour power plant*, 2019, 83 min.

samedi 25 septembre à 15h conférence performée d'Arsène Juteau *Histoire rêvée de la paresse*

le vendredi 1^{er} octobre à partir de 17h

projection du long-métrage *Labour power plant* (2019, 83 min.) de Romana Schmalisch et Robert Schlicht puis rencontre avec les artistes à partir de 18h30

samedi 9 octobre à 15h performænce ultra-libérale de Florænt Audoye, *Travailler et rire. Danse de l'administration*

samedi 9 octobre à 16h30 performance de Ségolène Thuillart, *Évasion d'intérieur*

infos et renseignements : <https://www.cccod.fr> puis rubrique agenda



Ad Minoliti, Photo by Andrea Altemüller
© Kadist.

<https://www.minoliti.com.ar>

Née en 1980 à Buenos Aires (Argentine), Ad Minoliti y vit et travaille.

Diplômée de l'Académie nationale des beaux-arts d'Argentine, Ad Minoliti développe un travail de peinture abstraite qui questionne les notions de genre et de pouvoir à travers des réappropriations et des lectures transversales de l'histoire de l'art, de l'histoire des sciences sociales et de la science.

L'artiste est également impliquée et engagée dans la défense des minorités, le respect des droits culturels et l'accès à la culture.

ad minoliti

play theater

nef

1^{er} octobre 2021 - 20 février 2022



Ad Minoliti, *Fantasías Modulares*, 2020, vue d'exposition au MASS MoCA, North Adams. Courtesy of the artist & Crève-cœur, Paris © Kaelan Burkett.

L'espace d'exposition sera transformé en une sorte de théâtre ou de scène permettant de multiples événements, représentations et performances. Cette agora au potentiel modulable sera un espace de vie, où inventer des utopies (ou des dystopies) pour questionner avec le public le monde actuel et peut-être le futur.

Seront activées régulièrement des sessions de « l'école de peinture féministe », concept que développe Ad Minoliti depuis 2018. Dans cette école éphémère, se succèdent une série d'ateliers destinés à tous les publics, chacun orienté sur un genre spécifique de la peinture. Sont alors abordées des questions relatives à l'égalité des sexes, à la question des minorités et de leur accès à la culture, la question des impacts de la colonisation sur les mœurs, sur le paysage... Ad Minoliti souhaite que cette école s'inscrive vraiment dans la cité et devienne un espace de liberté et d'expression.

programmation associée

Des événements auront lieu tout au long de l'exposition certains jeudis et samedis. Les samedis se dérouleront des ateliers animés dans le cadre de *the feminist school of painting* (théorie et pratique picturales)

renseignements et inscriptions : reservation@cccod.fr / 02 47 70 23 23

infos et renseignements sur la programmation associée à l'exposition :
www.cccod.fr puis rubrique agenda



Helena Almeida, *Seduzer (Séduire)*, 2002,
199 × 129,5cm. Collection CAM Gulbenkian,
Lisbonne.

les artistes de l'exposition

Aurélia de Sousa, Mily Possoz, Rosa Ramalho, Maria Lamas, Sarah Affonso, Ofélia Marques, Maria Helena Vieira da Silva, Maria Keil, Salette Tavares, Menez, Ana Hatherly, Lourdes Castro, Helena Almeida, Paula Rego, Maria Antonia Siza, Ana Vieira, Maria Jose Oliveira, Clara Meneres, Graça Morais, Maria José Aguiar, Luisa Cunha, Rosa Carvalho, Ana Léon, Angela Ferreira, Joana Rosa, Ana Vidigal, Armanda Duarte, Fernanda Fragateiro, Patricia Garrido, Gabriela Albergaria, Susanne Themlitz, Grada Kilomba, Maria Capelo, Patricia Almeida, Joana Vasconcelos, Carla Filipe, Filipa César, Ines Botelho, Isabel Carvalho, Sonia Almeida.

tout ce que je veux femmes artistes portugaises

exposition à partir du 25 mars 2022

galerie blanche et nef

le projet de l'exposition

Au cœur de cette exposition réside la volonté de réparer l'effacement systématique auquel a été vouée une grande partie de la production des femmes artistes portugaises, du XX^e siècle à nos jours. En outre, il est fondamental de conjuguer ce premier propos avec un second, non moins important : s'éloigner du caractère purement identitaire, idéologique et illustratif qu'implique une représentation de genre (femmes artistes) et nationale (portugaises) et qui ne recueille pas le consensus des artistes rassemblées. Cette exposition offrira ainsi un panorama de la diversité thématique de ces artistes et de l'apport de leurs univers créatifs à un véritable débat autour de certaines questions émergentes de la contemporanéité, telles que les droits civiques, la notion de crise, l'écologie, l'identité ou le post-colonialisme.

L'exposition est bâtie selon un ensemble d'axes fondamentaux qui révèlent tous une volonté d'affirmation et de pouvoir de la part des artistes (« Tout ce que je veux ») face aux systèmes dominants de production et de consécration : le regard, le corps, (leur corps, le corps des autres, le corps politique), l'espace et leur façon de l'occuper (la maison, la nature, l'atelier), la manière dont elles abolissent les frontières entre disciplines (la parole et l'image) et comment elles s'acheminent vers l'utopie d'une construction transformatrice.

L'exposition a été présentée au Musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne (du 02.01.2021 au 23.08.2021), par les commissaires Helena de Freitas et Bruno Marchand.

plus d'infos

sur le site Internet du musée [Fondation Calouste Gulbenkian](#)